



**Confédération Nationale du Travail - Association Internationale des Travailleurs  
Syndicat des Travailleurs-euses et Précaires/CNT-AIT 63**

2 Place Poly, 63100 Clermont-Ferrand  
Permanence les samedis de 16 à 19h avec bibliothèque (prêt gratuit)  
cntait63@gmail.com / anarsixtrois.unblog.fr

**POURQUOI NOUS AVONS DISSOUS NOTRE SYNDICAT**

*« Prolétaires de tous les pays, je n'ai aucun conseil à vous donner. » Louis Scutenaire*

Réuni-es le 6 janvier 2016, les membres du Syndicat de Clermont-Ferrand de la CNT-AIT ont décidé à l'unanimité de dissoudre ce syndicat conservateur. Chaque compagne-on avait ses raisons différentes mais la conclusion fut la même.

En voici quelques unes entre autres, sans ordre particulier.

Nous avons pu expérimenter le fait d'avoir à justifier des écrits, actions, d'autres syndicats dans lesquelles nous ne nous reconnaissons pas.

De plus, nous avons pu entendre régulièrement durant toutes ces années que « les gens n'étaient pas prêt-es ». Ils ne le seront jamais. Être prêt-e signifie en fait être à la CNT-AIT. Il s'agit donc de développer la CNT et non de propager l'idée et l'action anarchiste offensives. D'ailleurs vu le « nombre » d'adhérent-es à la CNT, les gens sont pas prêt-es d'être prêt-es.

Au niveau syndical, la forme la plus radicale du syndicalisme (l'anarchosyndicalisme) mène à une impasse. Après obtention des « revendications » (on demande, ou on exige, aux bourgeois de mieux distribuer la richesse, d'améliorer les conditions de travail...), comme tout le monde, les anarchosyndicalistes (comme les autres) retournent au travail...

Parlons de l'idée, de la stratégie que tente de développer la CNT-AIT, la Résistance Populaire Autonome, en allant au delà du fait que ça sonne post-Mao. La Résistance ? Il ne s'agit pas d'être offensif, mais de se défendre. On ne va certainement pas vers l'anarchie, on résiste aux attaques. Comme être contre l'État d'urgence, et sans plus. Populaire ? La CNT-AIT ne parle pas de « peuples » qui sont des constructions sociales en effet. Mais du peuple oui... Les peuples non ? Le peuple oui ? C'est quoi le peuple ?... Ça englobe la police ? Les cadres ? Les matons ?

Nous avons pu à un moment considérer la CNT comme un outil. Mais cet outil

se dégrade toujours plus : « Anarchosyndicalisme et Charlie ! » a pris un tournant citoyen, et les textes autocongratulent le syndicat de Toulouse. On a également à faire à du marxisme. En effet, prétendre que les Lumières sont un progrès, que l'histoire voit donc un progrès de l'humanité, c'est du matérialisme historique. Défense de la liberté d'expression, des droits de l'homme... bref la CNT-AIT est parfaitement incapable, comme toutes les autres organisations, de se libérer du carcan bourgeois. Notons que même si l'outil « redevenait comme avant », nous ne reviendrions pas. Nous ne nous étendrons pas sur l'activisme humanitaire mené en ce moment.

Non aperçues immédiatement, les incohérences contre-révolutionnaires liées à toute organisation permanente et légale, sont vites réapparues. Zones de pouvoir, journal de plus en plus réformiste, préoccupation de maintenir la structure de l'organisation au détriment de son but, manigances, épurations, moralisme, etc... en plus d'écraser la liberté des individus la structure, même nommée « anarchosyndicalisme », devient alors indéniablement conservatrice. On ne veut plus détruire le vieux monde mais maintenir l'organisation. Les débats internes tournent majoritairement sur le fonctionnement et le développement, non sur la guerre sociale (qui au passage n'est pas qu'une simple théorie). Il s'agit d'uniformiser la pensée : ce tract, ce texte, cette action : est-ce anarchosyndicaliste ? On revient à un moralisme, (façon d'être, de s'habiller, de parler...). Et à de l'autoritarisme, dernier exemple en date, le communiqué de la CNT-AIT Toulouse suite aux attentats de Paris est diffusé avec pour signature... CNT-AIT... sans en référer à personne, mais c'est une logique organisationnelle...

*« Nul doute que si ces gens-là eussent à leur disposition pontons, prisons et exils, ils n'en eussent usé aussi largement (...). Voilà comment ils comprennent la discussion et la liberté : voilà la foi qu'ils ont dans l'excellence de leurs principes ! Tant que subsistera l'autorité, pouvoir et opposition joueront la même comédie. Tirez la conclusion vous-même et ne vous arrêtez pas à moitié chemin. » Ernest Coeurderoy, Jours d'Exil, 1850.*

La CNT-AIT a-t-elle jamais été un moyen au service de la révolution ? En tout cas elle est un moyen pour elle-même. Une organisation dont la structure et le fonctionnement issus du cadre englobant : la socio-culture dominante, conduit celles et ceux qui la composent à supporter toujours plus de contraintes bureaucratiques, l'asservissement à un maître, à une « cause » plus grande que l'individu, puisse-t-elle s'appeler Dieu, État, anarchosyndicalisme, communisme libertaire... L'organisation structurelle, quelque puisse être son origine, débouche et débouchera toujours sur des phénomènes de dominations, sur l'apparition des hiérarchies et sur l'inhibition. Elle est le territoire où pourra s'exprimer et fleurir la dominance, par la gratification qu'elle procure à celles et ceux (souvent ceux) qui sont écouté-es, regardé-es : pour celles et ceux qui maîtrisent les outils et les règles procurés par l'organisation et qui en deviennent les chefs, aliéné-es par la nécessité de maintenir la structure de cette même organisation : c'est leur espace de gratification, confondu à leur bien-être personnel.

*« On ne peut prêcher la fraternité et être ensuite susceptible, vindicatif, critiquable, bagarreur, diffamateur ou envieux. On ne peut prétendre être un*

*admirateur de la liberté et un combattant de l'émancipation ; être ensuite intransigeant et enclin à s'imposer dans les conversations, les réunions et les contacts sociaux : puis, chez soi, envers sa femme et ses enfants, être un tyran et un inquisiteur, voire même un misérable exploiteur. » Galo Diez.*

Cependant nous gardons aussi des bons souvenirs, des rencontres, des choses apprises de nos passages à la CNT-AIT. Nous espérons revoir certain-es compagne-ons, hors du carcan rigide de l'organisation. Certain-es d'entre nous continueront vers des actions plus spontanées, autonomes...

Pour la rage, la joie, la spontanéité, la créativité.  
Pour l'attaque, l'offensive.  
Pour l'anarchie.

A bas toutes les organisations, vive la « libre » association des individualités.

Des individualités anarchistes  
Ex adhérent-es de la CNT-AIT 63  
Clermont-Ferrand, 23/01/2016